

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 95 (1967-1968)
Heft: 9-10

Artikel: Le château de la reine !
Autor: Mat.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-234768>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 09.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Saint-Saphorin, lacs et rivières

C'est toujours avec un plaisir des yeux renouvelé que l'on déambule, d'une toile à l'autre, lors des expositions du peintre Ernest Becker...

Avec lui, pas d'art non figuratif toujours sujet — dans **nombre** de cas — à d'indicibles fumisteries, mais un artiste qui « sait s'asseoir », comme le voulait Corot, devant un paysage à sa convenance, lui demandant de faire vibrer sa sensibilité suivant les saisons, les heures du jour. Et comme le métier est là...

Notre préférence est allée, cette fois-ci, à ses « Saint-Saphorin » — seize toiles en tout — dans lesquels il a comme recréé cette cité riveraine typique d'une époque, le pinceau à la main, tâchant, avec talent, à mettre en valeur picturale ses ruelles des Romains, son arbre de Judée, vu de dessous la cure, au printemps, ou dans l'ombre de l'église, notamment...

Une fois de plus, nous avons admiré la lumière et les reflets d'eau qui prêtent leur vie alpestre à ses merveilleux yeux rivés au ciel que sont lacs de montagne qui ont noms Retaud, Derborence, Chavonnes, Lioson, Champex, d'Iffigen... Ses paysages de la Broye et cette Orbe, aux Clées, haute en couleurs, dont un tirage réussi, en trois couleurs, par héliographie, orne le programme.

Merci encore, M. Becker, d'aimer ainsi notre terre et d'y avoir planté votre chevalet inlassablement, au long des ans, jusqu'à votre grand âge pour le plaisir de vos très nombreux amis.

R. Molles.

A nos fidèles correspondants et amis

En raison des vacances, la Rédaction vous prie instamment d'adresser vos envois pour le numéro du 15 juillet-août 1968, le dernier de l'année du « Conte romand », le 28 juin au plus tard.

Lo sailli

Sti iadzo, l'hivé lé âo bet, n'é pas domadzo, l'a ètâ rido grand. No z'a amenâ : nái, bise, gonflie et cramena, mé que prâo, nion vâo lo pliorâ.

Ora, lé lo sailli. Lé tacounnet et lé petioute magritte l'an bailli l'eimmodâie, pu tote lè fliâo dai tsamp sè s'an messa de la fîte po fére dai prâ on veretablie boquiet, iô lé aveille, avoué coradzo, van de l'ene a l'autro po ein terî lo mât, tandu que lé biau prevolet, pleyin d'orgouet, fan asseimblan dein mein trovâ a lâo potta. Lé cerezî et lé pérâi san asseblian qu'onna roba d'épauza, lé pommâi tot rôuse san assebin de la noce.

Dein lè z'adze et lè bosson, lè z'ozî tsante et sublie âo pis fére, adan que dein z'autro tserreye po bati lo nid que tsacon vâo trâovâ lo sin lo plie bî.

Lé lo sailli assebin po lè vilhio père et mère-grand qu'an laissî lo fornet po lâo retsâodâ âo sélâo, tot vedzet, sein peinsâ a lâo douleu, et tot dzouyâo remarchan clique qu'a bailli la permechon po revère on sailli.

F. Rouge.

Trop curieux !

Un laitier demande au petit-fils d'un de ses clients :

— Que feras-tu, mon petit, quand tu seras grand ?

— Qu'est-ce que ça peut bien vous faire, vous serez quand même mort !

Le château de la reine !

Un petit écolier de six ans avait passé son enfance en Angleterre. Quand on lui parlait de châteaux, pour lui, tous les châteaux étaient à la reine.

Il devait aller en course d'école au Château de Chillon et demande à sa cousine, de deux ans son aînée :

— Crois-tu qu'on verra la reine ?

— N'y va pas, répondit-elle, il n'y a rien que des vieilles chaises et des vieilles tables !

Mat.